

Résumés/Abstracts

Caroline Jacquet, Geneviève Pagé et Magaly Pirotte. Continuités et ruptures dans le mouvement féministe québécois francophone pour des droits sexuels et reproductifs

Cet article analyse différents moments du mouvement québécois francophone en faveur de la santé et des droits sexuels et reproductifs à travers le prisme analytique de la justice reproductive. Il s'articule autour de deux critiques développées à l'encontre du mouvement mainstream pro-choix étatsunien, soit la focalisation sur l'avortement et l'absence d'intégration d'une analyse complexe de l'imbrication des rapports de pouvoir déterminant les différentes limites auxquelles font face les femmes en matière de santé et de droits sexuels et reproductifs. À l'opposé d'un schéma historique linéaire, il brosse un portrait nuancé des outils théoriques développés dans le champ féministe et des transformations de la pratique militante que les auteures analysent à quatre moments précis : la lutte pour l'avortement libre et gratuit dans les années 1970 et 1980, la Coalition « Avortons leur congrès ! » en 2005, le renouvellement en cours du cadre théorique de la Fédération du Québec pour le planning des naissances et le collectif La Riposte féministe (2016).

Continuity and change in the Quebec francophone movement for sexual and reproductive health and rights

This article analyses different moments of the Quebec francophone movement for sexual and reproductive health and rights through the lens of reproductive justice. We focus on two of the criticisms directed at the US mainstream pro-choice movement : the focus on abortion and the absence of an intersectional analysis of the structural limits women are facing in terms of sexual and reproductive health and rights. Instead of constructing a linear narrative, it suggests a nuanced picture of the theoretical tools used by the movement, and of the transformations undergone at 4 different moments : the struggle for free and accessible abortions in the 1970s and 1980s, the Coalition « Abort their congress ! » in 2005, the renewal of the theoretical framework of the Fédération du Québec pour le planning des naissances and the La Riposte féministe collective (2016).

Mirla Cisne, Telma Gurgel et Héroïse Prévost. Les nouvelles formes de féminisme autonome au Brésil

Tout au long de son histoire, le féminisme au Brésil s'est caractérisé par une forte hétérogénéité au niveau de sa composition sociale et de ses stratégies politiques. Il est identifié comme un mouvement aux expressions multiples. C'est pourquoi il s'agit d'un « collectif total » au caractère pluriel et hétérogène. Cet article présente quelques réflexions issues d'une recherche exploratoire sur cinq collectifs autonomes brésiliens. Revenant sur le processus d'institutionnalisation et d'« onguisation », ainsi que sur les liens entre groupes féministes et gouvernements, les auteures analysent le contexte d'émergence d'organisations autonomes et les critiques radicales portées par ces groupes. L'article met en lumière la formation d'une conscience féministe, les formes d'organisation et de représentation politique ainsi que les expressions nouvelles du militantisme au Brésil.

New forms of autonomous feminism in Brazil

Throughout its history, feminism in Brazil has been characterized by a strong heterogeneity in its social composition and political strategies. It is identified as a movement with various expressions. This is why it is a « total collective » with a plural and heterogeneous character. This article presents some reflections from exploratory research on five Brazilian autonomous collectives. Examining the processes of institutionalization and « ONGization » as well as the links between feminist groups and governments, the authors analyse the context of emergence of autonomous organizations and the radical criticisms carried by these groups. The article highlights the formation of a feminist consciousness, forms of organization and political representation as well as new expressions of militancy in Brazil.

Anne-Charlotte Millepied. L'autodéfense féministe : entre travail sur soi et transformation collective

L'autodéfense féministe est une pratique qui mobilise des techniques du corps et des techniques de soi afin de donner aux femmes les moyens de faire face au continuum des violences auxquelles elles peuvent être confrontées. En gagnant en confiance et en assurance, les pratiquantes incorporent un ethos combatif qui, au-delà de la situation d'agression, a des répercussions sur les différentes sphères de la vie quotidienne. Entre travail sur soi et transformation collective, l'autodéfense se situe à l'intersection du personnel et du politique. L'article examine cette dialectique et analyse plus particulièrement la question de l'usage du corps et de la violence en tant qu'armes politiques.

Feminist Self-Defense : working on oneself and collective transformation

Feminist self-defense is a practice that mobilizes both corporeal techniques and techniques of the self to give women means of responding to the continuum of forms of violence that they may face. By gaining confidence and assertiveness women incorporate a fighting ethos that produces effects not only in case of an eventual aggression, but also within the different spheres of women's everyday lives. Feminist self-defense implies work on oneself and collective transformation ; hence it is situated at the intersection of the personal and the political. The article examines this dialectic and raises more specifically the question of using the body and violence as political tools.

Armelle Weil. Vers un militantisme virtuel ? Pratiques et engagement féministe sur Internet

C'est depuis les années 1990 que les plateformes numériques sont saisies par les milieux militants, notamment féministes, comme outil et lieu de recrutement, mais aussi comme mode d'action. L'impact du web sur le mouvement féministe questionne : révélerait-il une nouvelle forme de militantisme et de nouvelles pratiques ? S'appuyant sur une recherche exploratoire qui étudie des blogs et des groupes Facebook, cet article cherche à saisir certaines caractéristiques des féminismes virtuels. Après avoir décrit les modes d'entrée actuels dans le mouvement, l'auteure s'intéresse aux actions virtuelles comme performances, aux objectifs et aux idéaux qui les fondent, ainsi qu'au sens de l'engagement sur le web. Elle analyse ainsi le potentiel militant d'Internet, un militantisme qui, en définitive, s'inscrit plus dans la continuité du mouvement féministe des années 1970 que dans une rupture technologique.

Towards Internet activism ? Praxis and commitment in virtual feminism

Since the 90's, digital platforms have been used by political activists, including feminists, as a tool, a space for recruitment, but also as an action in its own right. Few publications address the topic, despite the fact that the question of what the Internet might bring to feminist activism is a core issue : are we witnessing the advent of a new kind of activism and new feminist practices ? The author examines some characteristics of virtual feminism, relying on exploratory research on blogs and Facebook groups. The first section presents the modalities of « first steps » in contemporary feminism. The second and third sections analyse the goals and ideals that are underlying virtual activism, and the meaning of virtual commitment. In this way, the author analyses the Internet's potential as a fertile ground for activism, and

concludes that virtual feminism is to be understood in relation to the 70's movement, rather than as a technological break.

Raphaëlle Bessette-Viens. Deux figures de l'engagement féministe à Genève

L'article présente une recherche analysant les parcours et les engagements féministes de militantes actives sur la scène genevoise. L'auteure organise leurs discours, recueillis en entretiens, autour de deux figures types : les militantes de la Cause féministe et les militantes féministes du Quotidien. Ces deux figures se distinguent dans les formes d'engagement adoptées et dans le rapport aux institutions, ainsi qu'au niveau des identités mobilisées et pensées comme sujets du féminisme (femmes, trans, etc.). Conjointement, les militantes se rejoignent sur certains terrains d'action et partagent un sentiment d'appartenance à une même communauté de mouvement social. La démarche heuristique qu'adopte l'auteure en construisant ces deux figures contribue donc à saisir comment des engagements différenciés dans les luttes contre les oppressions de genre, de classe et de race s'inscrivent dans une identité féministe partagée.

Two figures of feminist activism in Geneva

The article presents an analysis of the careers and commitments of feminists engaging in activism on the Geneva scene. The author organizes this material, gathered in interviews, around two figures : activists of the «feminist struggle» and activists of the «day-to-day». These two figures differ with respect to the form of commitment adopted and to their relationships to institutions, as well as through the identities that are conceived of and mobilized as the subjects of feminism (women, trans, etc.). Conjointly, activists join forces in certain fields of action and share a sense of belonging to the same community of social movement. The heuristic approach adopted by the author in constructing these two figures helps us to understand how differentiated commitments in struggles against gender, class and race oppression are part of a shared feminist identity.

Annie Jisun Bae. De la responsabilité historique des États : le cas des « femmes de réconfort »

Cet article traite de la question de l'écriture de l'histoire et de la responsabilité par le biais des « femmes de réconfort » contraintes de servir, en Corée et ailleurs, comme esclaves sexuelles aux soldats japonais durant la Première Guerre mondiale. La Corée était alors une colonie du Japon (1910-1945). Or, même après sa libération, le Japon et la Corée du Sud ont mis du temps à

reconnaître l'existence des « femmes de réconfort », sans parler de leur présenter des excuses : aucun des deux pays n'a véritablement ou officiellement fait des excuses aux survivantes. Commenant par l'analyse de ce silence politique, l'auteure montre l'émergence de voix de survivantes soutenues par des féministes, ainsi que l'apport de la recherche féministe à la reconstruction de l'histoire des « femmes de réconfort », notamment grâce au travail du Team de Témoignages. Cependant, la question de la responsabilité reste posée puisque, avec le consentement de la Corée du Sud, le Japon n'a toujours pas fait d'excuses officielles, d'une part, et à cause des campagnes récurrentes des révisionnistes japonais, d'autre part.

The historical responsibility of States : the case of « comfort women »

This article deals with the question of writing history and pointing at responsibility through the case of « comfort women » forced to serve, in Korea and elsewhere, as sexual slaves to Japanese soldiers during the First World War, at a time when Korea was a colony of Japan (1910-1945). Even after the liberation of Korea, Japan and South Korea took a long time to recognize the existence of « comfort women », not to mention apologizing to them, which has not officially taken place in either country. Beginning with the analysis of this political silence, this article shows the emergence of survivors'voices, supported by feminists, and the contribution of feminist research to the reconstruction of the history of « comfort women », in particular with the constitution of the Research Team of Testimonies. However, the question of responsibility remains because of the absence of an official apology from Japan with the tactical consent of South Korea and because of a major revisionist historical movement in Japan.